

Les erreurs médicales

Saint-Jean-de-Maurienne

## À l'hôpital, les dons font avancer la cause du confort des patients

Trois chorales de la vallée ont fait un don au centre hospitalier Vallée de la Maurienne, ciblant plus précisément le service d'hôpital de jour en oncologie, et l'équipe mobile de soins palliatifs.

Frédéric Thiers - Aujourd'hui à 09:38 | mis à jour aujourd'hui à 09:49 - Temps de lecture : 3 min



Les représentants des trois chorales (Gens du pays, Le Petit bonheur, La Haute-Maurienne chante) remettent leur chèque au service d'hôpital de jour en oncologie et à l'équipe mobile de soins palliatifs. Photo F.T.

Trois chorales de la vallée, Gens du pays de Saint-Michel-de-Maurienne, Le Petit-Bonheur de Modane-Fourneaux et La Haute-Maurienne chante, viennent d'alimenter le "FondHop", une structure qui recueille des dons du centre hospitalier Vallée de la Maurienne.

Les 850 euros portés sur le chèque symbolique représentent les recettes du concert donné à l'automne 2025, à Modane, par les trois chorales. Et c'est loin d'être une goutte d'eau, car pour les deux services bénéficiaires, le confort des patients passe souvent par de petites attentions, qui sortent du cadre budgétaire de l'hôpital lui-même.

### *Une belle assiette redonne l'appétit*

Au service d'hôpital de jour en oncologie, le D<sup>r</sup> Viviane Chappuis montre les cinq chambres où les patients, atteints de cancer, passent d'une à huit heures, parfois plusieurs jours par mois, le temps de recevoir leur traitement. Leurs murs, face aux malades, sont décorés de superbes photos de montagne, d'animaux, de paysages. « Certains patients nous demandent à revenir dans telle ou telle chambre », sourit l'oncologue. D'autres insistent pour que leurs soins soient programmés le jour de présence de tel ou tel intervenant extérieur, musicologue ou socioesthéticienne.

## Articles les plus lus

Santé

- 1 **Ardèche.** « Je crois profondément à tous les bienfaits du bio » : la santé au cœur de "La .."
- 2 **Saint-Ferréol.** Elles trient chaque semaine des milliers de bouchons et couvercles au profit des ...
- 3 **Romans-sur-Isère.** Centre de santé Oxance : entre inquiétudes et discours rassurants

Ces plus sont financés par des dons. « Nous avons aussi travaillé sur la présentation des repas », révèle le D<sup>r</sup> Chappuis, « parce que la chimiothérapie, ça coupe l'appétit ». De belles assiettes aident les malades à manger un peu mieux : « On va jusqu'à en prévoir de grandes, parce que les portions y paraissent plus petites, et ça marche ! »

Le service, créé en 2012, recevait à l'origine quatre patients deux jours par semaine, il est désormais ouvert du lundi au vendredi et en accueille chaque jour entre 10 et 15. Le D<sup>r</sup> Chappuis espère de l'hôpital l'ouverture d'une sixième chambre, la création d'une vraie salle d'attente, et de meilleurs locaux pour les soignants, et en attendant, consacre les dons aux intervenants extérieurs.

### ***Fin de vie : du repos pour les proches***

À l'étage au-dessus, l'équipe mobile de soins palliatifs a déjà puisé dans les ressources des dons pour créer un "salon des familles". Ce service n'a pas de lits propres, il intervient là où on l'appelle, par exemple en service de médecine ou en hospitalisation à domicile, et assure des consultations externes. Ses patients sont en fin de vie, le salon des familles permet à ces dernières d'être reçues dans un cadre apaisant « pour parler de choses difficiles », explique avec délicatesse le D<sup>r</sup> Katie Scrimgeour. Un "studio des familles" permet à des proches d'attendre au plus près, tout en prenant quelque repos, les derniers instants d'une personne hospitalisée.

« Les proches sont souvent épuisés », explique la spécialiste en soins palliatifs. Les dons ont permis d'acheter un lave-linge pour que leurs vêtements soient lavés sur place quand ils restent quelque temps, car la blanchisserie de l'hôpital ne peut pas assumer cette tâche.

« On n'a pas conscience, quand on n'est pas plongé dans le cycle de la maladie, de tout ce qui peut être fait pour améliorer le quotidien des patients, et rendre la souffrance un peu plus légère », avoue Marie-Pierre Fabrocini, secrétaire du Petit-Bonheur.

Les trois chorales renouvelleront en 2026 leur concert d'automne commun, à Val-Cenis cette fois, et reviendront avec un chèque, peut-être, comme le feront, le mois prochain, les Tricoteuses de Jarrier, nouvelles donatrices. Toujours en pensant aux malades.

Santé

Saint-Jean-de-Maurienne



► Signaler une erreur dans cet article